

# ACTION PARENTS

Revue de la Fédération des comités de parents du Québec  
Vol.35, No 4 / Février 2011

L'orientation professionnelle

Choix de cours - Choix de programmes

Que faire comme parent? 3

Les parcours de la persévérance 6

Bien se connaître pour bien choisir 8

À chacun son chemin... 10

# Action Parents

Cette revue s'adresse aux parents impliqués dans les instances de participation du monde scolaire ainsi qu'à tous les parents du Québec.

Pour vous abonner à Action Parents électronique, remplissez le formulaire que vous trouverez sur notre site : [www.fcpq.qc.ca/fr/pub/revue.htm](http://www.fcpq.qc.ca/fr/pub/revue.htm)

### Éditrice

Lyne Deschamps

### Rédacteur en chef

David Lemelin

### Équipe de rédaction

Laurent Matte  
François Audy  
Nicole Gravel  
Françoise Filteau  
Marie Franciscus  
Sylvie Robitaille

### Graphisme

Maude Teasdale

Les opinions exprimées dans les articles rédigés par les collaborateurs n'engagent qu'eux mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à condition d'en mentionner la source.

Fédération des comités de parents du Québec  
2263, boul. Louis XIV  
Québec (Québec) G1C 1A4

**Téléphone :** 418 667-2432 ou  
1 800 463-7268  
**Courriel :** [courrier@fcpq.qc.ca](mailto:courrier@fcpq.qc.ca)  
**Internet :** [www.fcpq.qc.ca](http://www.fcpq.qc.ca)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010  
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Chers parents,

C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente ce numéro de notre revue Action Parents. Nous avons choisi de consacrer l'essentiel de son contenu à l'orientation professionnelle afin de vous offrir des outils qui pourront s'avérer utiles en cette période de décisions importantes.

En effet, au début du mois de mars vient le moment où le jeune, à la fin du secondaire, doit effectuer ses choix de programme et de cours pour la prochaine année. Le parent peut parfois se sentir à l'écart ou encore se demander comment peut-il venir en aide à son enfant. Les articles que vous lirez ici sont de nature à vous fournir plusieurs réponses.

L'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation aborde justement ces questions, tout comme notre article intitulé Quoi faire comme parent? Les conseillers d'orientation répondent eux-mêmes à de nombreuses questions que vous vous posez probablement.

Aussi, vous lirez des articles provenant du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport qui parlent de persévérance. Sachant que les formations techniques sont de plus en plus convoitées, une équipe de chercheurs dirigée par Pierre Doray, professeur à l'UQAM, nous apprend que les parcours menant à la persévérance sont fort différents.

Monsieur François Audy, collaborateur de Parcours Réussite, s'intéresse également à l'orientation en mettant l'accent sur la connaissance de soi pour effectuer les bons choix.

Notre collaboratrice, madame Nicole Gravel, aborde également la question des choix de carrière, en insistant sur l'importance d'aimer ce que l'on fait.

Enfin, la Croix-Rouge nous donne quelques conseils de sécurité avant de s'aventurer sur la glace pour y pratiquer nos activités hivernales.

Bonne lecture!



*François Paquet*  
François Paquet  
Président FCPQ

# L'orientation professionnelle

## Que faire comme parent?

par David Lemelin



*Bientôt, les finissants du secondaire auront d'importantes décisions à prendre. Il leur faudra choisir le bon programme, faire le choix de cours qui doit, en principe, préparer l'avenir. Faut-il opter pour le cégep, la formation technique ou encore la formation professionnelle? Le parent a-t-il un rôle à jouer dans tout cela? Discussions avec des conseillers d'orientation, spécialistes de ce genre de questions délicates...*

Isabelle Minville est conseillère professionnelle depuis plus de dix ans. Elle travaille à l'école secondaire Louis-Jobin, à Saint-Raymond de Portneuf, un milieu où, selon elle, le travail du conseiller en orientation est relativement bien connu des parents. « Dès que les enfants arrivent au secondaire, les parents sont dans le coup. On prend soin de leur dire quels sont les services offerts. Bien entendu, ils s'attendent à nous voir surtout au deuxième cycle, particulièrement en 5e secondaire. Les parents veulent connaître les dates importantes, les infos à retenir, etc. Alors, on essaie de les rencontrer surtout en groupe, lors de l'assemblée générale. Puis, on va assurer des suivis par

« Le parent veut suivre cette importante étape et il doit donner son avis là-dessus. »

- Isabelle Minville c.o.

téléphone, ou en envoyant, par exemple, des dépliants à la maison ».

Le parent de cette école, en général, s'intéresse énormément aux questions d'orientation, car « en choisissant tel programme ou tel cours, l'étudiant renonce à autre chose. Le parent veut suivre cette importante étape et il doit donner son avis là-dessus. Bien sûr, le choix de cours doit être signé par le parent, mais, du reste, celui-ci est vraiment impliqué et peut poser toutes les questions qu'il souhaite », ajoute Isabelle Minville. De quoi faire rêver les milieux où l'intérêt est moins évident...

### Le jeune d'abord

Si le parent n'est pas mis à l'écart, il reste que l'essentiel du travail du conseiller d'orientation ne s'effectue pas auprès des parents. C'est bien sûr auprès des élèves que ce professionnel met surtout son savoir-faire à contribution. Mireille Moisan, conseillère d'orientation au Séminaire Ste-Marie, à Shawinigan, répond que « le conseiller d'orientation est un guide qui accompagne le jeune dans sa démarche, qui l'aide à apprendre à se connaître afin de pouvoir mieux se situer dans le monde qui l'entoure et ainsi devenir un adulte accompli, autant dans sa vie personnelle que professionnelle ».

Mireille Moisan explique que « les jeunes me consultent parce qu'ils veulent savoir où ils s'en vont. Ils ont l'impression de prendre une décision qui va bouleverser toute leur vie. Faire un choix de carrière quand on a à peine 15 ou 16 ans, que l'on a jamais travaillé, que l'on est face aux nombreux programmes d'étude et qu'on connaît très peu le marché du travail, c'est très difficile. Les jeunes sont conscients des conséquences que ce choix aura sur leur avenir ».

« Les jeunes sont conscients des conséquences que ce choix aura sur leur avenir. »

- Mireille Moisan, c.o.



### Les intérêts, les aptitudes

Aujourd'hui, on hésite à apposer une « étiquette » au jeune. « Ce ne sont pas les résultats scolaires qui vont faire en sorte que l'on va automatiquement diriger le jeune vers tel ou tel secteur. On essaie d'éliminer cette tendance, sans pour autant lui proposer d'opter pour quelque chose qu'il aura du mal à réussir. Mais on se fie d'abord et avant tout aux intérêts de la personne », enchaîne Isabelle Minville.

Respecter ses intérêts et ses aptitudes... encore faut-il que le jeune se connaisse lui-même. Mireille Moisan explique que « la réalité, c'est que certains ne se connaissent pas du tout, n'ont jamais fait d'introspection, manquent d'expérience et ont peur d'aller plus loin. Je les incite alors à participer à un colloque d'orientation qui a lieu à notre école, à visiter des institutions, à faire des stages d'observation, à échanger avec des professionnels, à avoir un emploi d'été et à faire des recherches sur internet ». Tout plein de solutions concrètes pour que le cheminement se fasse dans l'esprit du jeune.

### La fin des préjugés?

S'il fut une époque où on avait l'impression qu'il n'y avait que l'université qui s'avérait un choix judicieux, les choses sont aujourd'hui apparemment différentes, affirme Isabelle Minville. « Le préjugé défavorable à la formation professionnelle ou technique a disparu, avance-t-elle. Il y a plein de métiers intéressants et il y a plus d'élèves qu'avant qui s'y intéressent ».

Des ajustements ont été apportés car, admet madame Minville, « avant, c'était plus cloisonné. En choisissant une option, on pouvait barrer la porte au changement d'idée. Heureusement, on peut aujourd'hui passer au cégep, même avec un diplôme d'études professionnelles (DEP). Les parcours axés sur l'emploi offrent aussi aux élèves des passerelles vers certains DEP. Et même l'université n'est plus automatiquement rayée de la liste puisqu'il existe des passerelles qui ont été créées. Les étudiants n'ont plus la

crainte de choisir des études concrètes. Si on prend une formation plus complexe, comme la médecine par exemple, les limites sont réelles. Mais, autrement, de manière générale, c'est décloisonné. C'est le plus grand changement à mon avis ».

### Hors de l'université, point de salut! Ah oui?

« La perception en faveur de l'université a changé. Ce n'est plus le grand objectif pour tout le monde. On voit de plus en plus chez les jeunes la hâte d'aller sur le marché du travail, d'aller vers le concret. Ils ont hâte d'essayer des choses, de faire des stages. Y a tellement d'engouement pour la formation technique, donc on choisit l'université si ça nous tente. C'est devenu une voie parmi d'autres, notamment parce que les salaires de certaines techniques rivalisent avec ceux qu'obtiennent les diplômés universitaires ».

On n'en serait donc pas exactement au parent qui pousse son enfant vers l'université à tout prix. « Les parents respectent ça, poursuit Isabelle Minville. De manière générale, les parents se renseignent, nous posent des questions. Mais l'idée de voir leur jeune opter pour autre chose que l'université ne les inquiète plus. C'est mieux compris, il y a plus d'information qui circule, donc ça n'inquiète pas les parents».

« On voit de plus en plus chez les jeunes la hâte d'aller sur le marché du travail, d'aller vers le concret. »



# Bonne nouvelle pour les parents!

En cette période où vos enfants doivent faire des choix importants pour leur avenir, vous devez savoir que différents partenaires, dont l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec (OCCOQ), vous donnent accès à deux guides, et même la possibilité de communiquer avec un conseiller d'orientation, à la suite de l'utilisation de ces guides, grâce à un espace qui vous est actuellement réservé au <http://choixavenir.ca/>. Une nouvelle plate-forme destinée spécialement aux parents sera d'ailleurs bientôt en ligne.

Les deux guides vous fourniront une aide précieuse pour épauler votre jeune. **Mon enfant... son avenir** est un guide d'accompagnement pour soutenir votre enfant dans sa démarche de choix de carrière. Il a été créé à l'intention des parents d'élèves de 3e, 4e et 5e secondaire afin de vous aider à préciser votre place dans cette étape importante de la vie de votre enfant. Il propose des outils simples afin de contribuer au développement personnel et identitaire de votre enfant, et des moyens à privilégier pour lui permettre de faire un pas de plus vers son choix de carrière.

**La démarche d'orientation professionnelle** est un autre guide d'accompagnement à l'intention des parents d'élèves de 3e, 4e et 5e secondaire et du collégial. Il fournit au parent des points de repère. Il propose des pistes pour favoriser le développement personnel de son jeune, des considérations à prendre en compte et des moyens à privilégier pour faciliter son choix de carrière.





par Laurent Matte, c.o.

Président de l'OCCOQ

## La place du parent dans l'orientation des adolescents

*Le soutien des parents est très important dans le parcours scolaire du jeune. Même si son besoin d'autonomie est grand et qu'il désire souvent se débrouiller seul, plusieurs recherches démontrent que le soutien du parent assure une meilleure performance à l'école et favorise la persévérance scolaire du jeune. Il ne l'avouera peut-être pas, mais l'opinion de ses parents est importante et favorise sa réussite. Comment accompagner adéquatement son enfant dans son processus d'orientation? Simplement en étant à son écoute et en aidant le jeune à prendre conscience de ses forces, habiletés et aptitudes. Les parents connaissent leur enfant mieux que personne et, même si le jeune n'est pas toujours à l'écoute ou en accord avec leurs idées, il appréciera leur intérêt envers son cheminement de carrière. Quoi qu'il en dise, il est et en sera reconnaissant.*

### Devenir adulte

Devenir adulte, c'est s'actualiser, c'est réaliser son potentiel, c'est aller au bout de soi-même. C'est se mettre en marche pour accomplir ce qui nous tient à cœur, à la mesure de nos capacités. C'est aussi fonder une famille, fréquenter un cercle d'amis, exceller dans un sport, relever de nouveaux défis, rire, s'amuser, s'actualiser dans son travail, faire des choix de vie selon ses valeurs... Tout cela peut

être très satisfaisant et donner l'impression forte agréable de l'accomplissement. Toutes ces belles choses peuvent également peser très lourd sur les épaules d'un jeune qui a l'impression de devoir faire des choix qui auront une incidence majeure sur le cours de sa vie...

### Des mythes à déboulonner

Plusieurs pensent que le conseiller d'orientation sait où le jeune doit se diriger. L'orientation est quelque chose de personnel. Un jeune doit apprendre à faire ses choix pour lui-même et par lui-même, c'est ce qui garantira sa motivation et donc la réussite de ses projets. Le conseiller d'orientation devient alors un guide pour l'accompagner dans cette démarche. Par exemple, il pourra l'aider à organiser l'information qu'il possède déjà sur lui-même.

Un autre mythe qui a la vie dure quand on parle de choix professionnel, c'est l'idée que s'orienter au secondaire, c'est pour la vie. En orientation, rien n'est jamais définitif! Se tromper d'orientation n'est pas aussi grave que cela le paraît. C'est un processus de maturation qui se construit dans le temps et qui est destiné à s'ajuster tout au long d'un parcours de vie. Les expériences personnelles et professionnelles enrichissent ce processus.

Rappelez-vous que l'orientation peut durer toute une vie. Elle commence, enfant, lorsque nous prenons conscience de ce qui existe autour de nous. Adolescent, nos choix se basent sur nos expériences antérieures, sur

nos réussites et nos échecs et sur le peu que nous connaissons du monde du travail. Adulte, les remises en question sont fréquentes et d'autres questions surgissent. « Comment puis-je exploiter mon plein potentiel? » Retraité, que vais-je faire des 20-25 prochaines années?

« Qui de mieux placé que vous pour signifier à votre enfant les compétences et talents qu'il possède? »

Votre jeune est responsable de son choix de carrière et il doit s'investir dans la réflexion qui le mènera à une décision. En étant à l'écoute et en le supportant dans son processus décisionnel, il saura vous surprendre par sa responsabilisation envers son choix.

Quelques conseils pour aider votre jeune à se révéler à lui-même:

- Vous détenez, sans le savoir, de pertinentes informations (qualités, habiletés, etc.) pour aider votre jeune à découvrir et à clarifier ses intérêts, ses talents et ses valeurs, il suffit d'être à l'écoute et les lui révéler.

- Vous pouvez notamment lui rappeler des projets scolaires ou parascolaires qu'il a aimés ou encore des activités qui l'intéressaient quand il était plus jeune.

- Vous pouvez également faire ressortir ses points forts afin de l'encourager à développer une vision positive de lui-même.

## Formation technique au cégep

# Les parcours de la persévérance

*La persévérance en formation technique au cégep emprunte des parcours fort variés. Parmi les facteurs prédisant cette persévérance, les antécédents scolaires, l'expérience de formation en cours et les projets d'avenir jouent tous un rôle important.*

Dans un contexte où les formations techniques sont de plus en plus convoitées, une équipe de chercheurs dirigée par Pierre Doray, professeur à l'UQAM, a constaté que les parcours menant à la persévérance sont fort différents. Publiée en 2009, cette étude qualitative réalisée auprès de 126 étudiantes et étudiants inscrits dans quatre collèges a démontré que pour certains, le plaisir d'apprendre un métier influence considérablement leur persévérance, alors que pour d'autres, les études en formation technique représentent une véritable course à la performance. Certains qui persévèrent peuvent aussi vivre leur formation comme une course à obstacles, une source de stress et d'incertitude professionnelle, mais leur motivation domine sur les difficultés rencontrées.

En revanche, les parcours menant à l'abandon sont plutôt caractérisés par une désillusion professionnelle, la recherche d'un guide ou encore par une « sortie de route ». Certains étudiants peuvent se sentir découragés par le cumul des échecs, par le manque d'orientation ou par une difficulté à concilier leurs études avec les conditions de vie à l'extérieur du cégep.

L'équipe de recherche a relevé 13 parcours différents, dont certains sont propres aux garçons et d'autres aux filles. « Les parcours des garçons se distinguent par le [...] rapport qu'ils ont avec leur avenir [...]. Les filles sont plutôt dans un rapport au temps présent. La performance doit être atteinte aujourd'hui, l'autonomie s'acquiert immédiatement », expliquent les chercheurs. Les garçons ont tendance à prendre leur temps ou encore à se laisser guider par leurs projections dans le futur. Les filles s'inscrivent plutôt de plain-pied dans une course à la performance et à l'autonomie. Par exemple, les filles performantes manifestent un engagement assidu pour leurs études. Pour elles, l'école et le travail scolaire passent avant toute autre activité. Elles sont déterminées à obtenir leur DEC dans le temps prescrit et avec les meilleurs résultats possible.

« L'équipe de recherche a relevé 13 parcours différents. »

Les chercheurs ont relevé que la scolarité antérieure, les acquis intellectuels et les habitudes de travail des étudiants entrent en ligne de compte dans les parcours de persévérance. La capacité d'anticiper le futur et d'avoir des projets marque aussi certains parcours, tout comme l'expérience scolaire en cours et la capacité à gérer le temps de façon stratégique. Par exemple, certains garçons persévérants savent ce qu'ils veulent obtenir comme travail et le choix du programme

est purement stratégique. Leurs études secondaires se sont réalisées sous le signe du succès avec, néanmoins, des habitudes de travail variables. Ces garçons insistent sur l'importance de distinguer le temps scolaire et le temps extrascolaire.

Une chose est certaine : la tension entre les études et toutes les conditions de vie à l'extérieur de l'école influence la façon dont les études sont vécues et détermine le soutien nécessaire pour se rendre jusqu'à l'obtention du diplôme.

Extrait de :

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2010). « La persévérance en formation technique au cégep », Bulletin Objectif persévérance et réussite, n° 6, p. 8.



## Persévérance scolaire Nouvelle initiative pour rejoindre les garçons

*Chaque année, près de 23% des garçons quittent l'école secondaire sans diplôme et sans qualification. Voilà pourquoi le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (<http://www.mels.gouv.qc.ca/>) a lancé récemment une campagne de valorisation de la réussite scolaire des garçons.*

Cette campagne s'adresse plus particulièrement aux jeunes hommes de 15 à 17 ans et s'articule autour d'un microsite (<http://jefinis.com/>) dont le thème est « C'est moi qui décide ». Le microsite présente des témoignages de jeunes hommes qui ont décidé de poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention d'une qualification et de jeunes raccrocheurs qui témoignent des difficultés qu'ils ont rencontrées après avoir décroché. Il comporte divers autres éléments visant à sensibiliser les garçons aux impacts de leur décision au regard de la persévérance scolaire. On y trouve notamment des trucs et des suggestions de ressources.

L'objectif de cette campagne est double : il consiste, d'une part, à amener un nombre croissant de garçons à développer leurs talents et leurs aptitudes et, d'autre part, à doter le Québec de la main-d'œuvre qualifiée dont il a besoin. À cet égard, la formation professionnelle et la formation technique sont véritablement des formules gagnantes.

Voici quelques exemples de métiers passionnants et qui offrent d'intéressantes perspectives d'avenir demandant une formation professionnelle au secondaire (DEP) ou technique au collégial (DEC).

### DEP

- Mécanique d'engins de chantier
- Mécanique automobile
- Techniques d'usinage
- Dessin industriel
- Opération d'équipements de production
- Extraction minière
- Soudage-montage
- Fabrication de structures métalliques et de métaux ouvrés
- Assistance à la personne en établissement de santé

### DEC

- Techniques de l'informatique
- Technologie du génie industriel
- Technologie de la géomatique
- Animation 3D

Que souhaiter à notre garçon si ce n'est que d'exercer un métier qui le motive, l'intéresse et lui permet de bien gagner sa vie? Poser la question, c'est y répondre!



« La formation professionnelle et la formation technique sont aussi des voies de réussite! »

La campagne de valorisation de la réussite scolaire des garçons s'inscrit dans la foulée des actions entreprises au cours des dernières années par le Ministère. Parmi celles-ci, notons la Stratégie d'action sur la persévérance et la réussite scolaires L'école, j'y tiens! (<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/reussitescolaire/>), la campagne Tout pour réussir (<http://www.toutpouurreussir.com/>) et la campagne de valorisation des métiers non traditionnels pour les femmes.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

par Nicole Gravel



## À chacun son chemin...

### **Rentrer dans la ligue des grands, tout un défi!**

*Le jour approche où il faudra bien choisir. Le poids est lourd de conséquences. Mon avenir en dépend, peut-être! Ai-je droit à l'essai? Comment prendre ce virage? Serai-je accepté au CÉGEP, à l'université? Des choix et cela me trotte dans la tête.*

Devrais-je renoncer à mes idéaux pour faire plaisir à papa sans oublier maman, qui me disent sans cesse : « Regarde ton frère, il réussit si bien... », me laissant perplexe face à ma propre nature et mon devenir. Mon père me met en garde : « Évite de choisir cette orientation, cela rapporte peu et demande beaucoup d'efforts et de temps ». Parfois, il ajoute : « N'oublie pas que tu fais partie d'une famille de gagnants ». Tant de phrases qui martèlent le même propos et je devine en sourdine tout ce qui n'est pas dit : « Arrange-toi pour nous faire honneur. Fais en sorte d'actualiser le rêve que je n'ai pas su oser ou encore, vas-y t'es capable... Et moi dans tout cela? Est-ce que je sais ce que je veux? C'est dur, dur, de grandir... Faire comme mes parents inspirant, rebutant ou les deux, fluctuant selon les états d'être, la teneur et la qualité de la relation, la compatibilité des rêves et les mots pour se partager et j'en passe... Comment m'y retrouver?

### **Quel modèle j'offre à mes enfants?**

Suis-je heureux au travail, satisfait de mes choix? Mes apprentissages et ma scolarisation m'ont-ils conduit à bon port? Puis-je en tirer des leçons? De quelle manière je parle de mon travail? Mon expérience aide-t-elle mon enfant à faire des choix éclairés?

Un père se confie, il se rappelle son enfance : « J'aimais faire des petits barrages. Plus tard, j'ai rêvé d'harnacher les rivières et de transformer l'eau en électricité, d'être utile à notre société. J'avais réfléchi 10, voire, 50 fois. J'ai rempli un tableau : à gauche les choix de carrière sans intérêt, à droite ceux qui m'inspiraient et pour chacun le pourquoi. Finalement, j'ai choisi : « je serai ingénieur ». J'en ai parlé à mon père, qui lui ne connaissait rien dans ce domaine. Il m'a référé à un orienteur. J'en ai vu deux.

« L'important, c'est de se réaliser en aimant ce que l'on fait. »

Pour me conforter dans cette voie, je me suis exposée à différents milieux de travail en lien avec ma formation. Comme mon père, j'ai obtenu un travail dans les mines et plus tard j'ai travaillé à la Baie James.

Récemment, je me suis rappelé que dès l'âge de six ans, mon fils connaissait la valeur de l'argent en comptant ses économies. Je l'ai simplement supporté en lui permettant de rêver et de réaliser ses projets avec ses économies.

Aujourd'hui, il a 30 ans et il étudie aux HEC. Cette année, il vient de s'acheter un immeuble à revenus et je l'aide à développer ses habiletés dans la rénovation et lui m'enseigne les rudiments des placements boursiers.

Une mère me raconte : « Déjà enfant, il s'amusait à porter un costume de chef cuisinier. Lors de son choix de carrière cela a été facile, car pendant toutes ces années, il n'a fait qu'expérimenter et laisser monter sa passion pour la cuisine ».

« Moi, je rêvais d'être pharmacienne, mon père m'organisa un stage dans une pharmacie. J'ai vite compris que ce ne serait pas ma profession. »

« Une amie a dû faire trois baccalauréats avant de trouver sa voie. »

### **La vie c'est un grand voyage avec des escales...**

Autant de personnes, autant de parcours. L'important, c'est de se réaliser en aimant ce que l'on fait et de reconnaître la grandeur de nos expériences.



## Bien se connaître pour bien choisir

par François Audy, CRHA,

Carpe Diem, Ressources humaines



*Être parent d'adolescent n'est pas toujours facile, on le sait tous. On a l'impression bien souvent que la technologie accapare la majorité de son temps. La motivation n'est pas toujours au rendez-vous et l'idée de se fixer des objectifs n'est pas évidente. Notre ado remet plusieurs choses en question, à commencer par notre autorité, et confronte bien souvent nos valeurs. Malgré tout, nous voyons en lui l'espoir d'un jeune qui veut réussir dans la vie. Et, somme toute, ça ne va pas si mal! Il termine son secondaire ou le fera sous peu. Il a choisi d'aller au CEGEP ou de se spécialiser dans une formation professionnelle. Comment puis-je le préparer à faire face aux exigences du marché du travail?*

D'entrée de jeu, reconnaissons que tous les gens n'aspirent pas nécessairement à devenir président d'entreprise. Par contre, votre enfant peut accomplir un travail allant de celui de journalier en entreprise à celui de vice-président directeur général. Il est évident que ces deux postes comportent des tâches différentes: le premier est un travail plus routinier, plus physique, bref qui requiert des compétences et des talents totalement différents des talents requis pour occuper un poste de vice-président directeur général. Qui plus est, pour avoir malheureusement dû l'appliquer en entreprise, avant de travailler à temps plein, très souvent

le journalier doit vivre des périodes d'emploi temporaire ponctuées de rappels au travail et de mises à pied.

Comme je le mentionne souvent à plusieurs jeunes avec lesquels j'ai des échanges concernant leur avenir professionnel, je leur rappelle l'importance de posséder une formation académique en lien avec leur champ d'intérêt et leurs compétences. En effet, dans ce monde où d'innombrables métiers et professions existent, il importe très souvent de se faire assister afin de faire un choix bien éclairé.

Ce support peut et doit également provenir des parents. Qui de mieux placé que vous pour signifier à votre enfant les compétences et les talents qu'il possède? Vous avez tous eu la chance de voir agir votre enfant: ce qui l'intéresse, le captive, retient son attention, les sports qu'il pratique (équipe ou davantage individuel), ses passe-temps... Au niveau de son comportement, est-il plus introverti qu'extraverti? Possède-t-il les qualités d'un rassembleur, d'un médiateur? Ce sont quelques pistes qui pourront vous guider afin d'entreprendre une discussion avec votre enfant. Ces quelques interrogations abordées en sa présence lui permettront de connaître ses forces de même que les principaux champs d'intérêt que vous avez observé en lui et qui devraient lui servir de base pour identifier ce qu'il rêve effectuer plus tard comme travail.

De plus, le monde du travail et le marché du travail évoluent très rapidement. D'autres



« Ce qui importe, c'est que cette formation soit en lien avec les propres intérêts et compétences de l'enfant. »

ressources s'offrent aussi en complémentarité soit par exemple les services professionnels d'orientation que l'on retrouve dans les écoles. Ces services permettront à votre jeune d'approfondir sa réflexion et ainsi d'envisager des possibilités encore jusque-là inconnues.

De nos jours, avec la technologie et l'ouverture du monde sur les marchés, posséder un diplôme revêt toute son importance, et ce, peu importe la nature du diplôme. Qu'il s'agisse d'un diplôme d'études professionnelles ou d'un diplôme d'études collégiales, ce qui importe, c'est que cette formation soit en lien avec les propres intérêts et compétences de

l'enfant. Il n'est pas rare de rencontrer des adultes qui œuvrent dans des fonctions depuis de nombreuses années, et qui n'aiment pas accomplir le travail pour lequel ils ont été embauchés. En vérité, les statistiques révèlent que près de 30% des gens actifs sur le marché du travail n'aiment pas leur emploi. Conscient de ce qui précède, le jeune a le choix d'être intégré au 30% ou encore d'avoir du plaisir pendant de nombreuses années.

Autre élément important à mentionner: une formation académique permet souvent au détenteur de pouvoir accomplir des tâches qu'il aime faire et pour lesquelles il est qualifié plutôt que de se faire dicter quoi faire!

Mais, cette formation n'est cependant pas une garantie d'emploi pour le jeune terminant sa formation académique. En effet, il devra se soumettre à un processus de sélection, très souvent, de plus en plus étoffé. Et là, un autre défi de taille se présente: savoir bien se préparer pour cette rencontre. Mais, c'est une autre histoire...

François Audy est collaborateur de Parcours réussite.

## En passant...



*Plusieurs d'entre vous savent que bientôt, au début du printemps, les conseils d'établissement devront se positionner sur des questions comme: la facture élève, les frais chargés aux parents, le service des dîneurs, les frais de garde, etc. Aussi, dans notre prochaine revue, nous traiterons de ces importants sujets. À quoi doit-on s'attendre? Quelles sont nos obligations légales? Comment influencer les choix? À lire dans le prochain numéro d'Action Parents!*

## Sécurité en transport scolaire

# La campagne *M'as-tu vu?* interpelle toute la population

*Le 23e campagne de sécurité en transport scolaire a été lancée le 27 janvier dernier sur le thème M'as-tu vu? À cette occasion, l'Association du transport écolier du Québec (ATEQ) invitait les écoliers, les conducteurs d'autobus et les usagers de la route à faire preuve de prudence en présence d'autobus scolaires, en zone scolaire et dans les cours d'école. La campagne M'as-tu vu ? s'est déroulée du 31 janvier au 11 février et prend tout son sens lorsque les intervenants comprennent l'importance de se rendre visibles sur les routes.*

### Les transporteurs scolaires

Rappelons qu'il y a eu zéro décès d'écolier à bord d'un autobus scolaire depuis 1986 et zéro écolier heurté mortellement lors d'un transport scolaire depuis février 2006. Il s'agit là d'un bilan dont les transporteurs sont très fiers si l'on considère que plus de 531 000 écoliers sont transportés matin et soir à bord d'autobus scolaires.

Le respect de nombreuses lois et des règlements qui en découlent, des véhicules adaptés à la clientèle, des conducteurs formés et compétents, un partenariat actif entre les divers intervenants et, plus particulièrement, avec les commissions scolaires responsables

de l'organisation du transport des élèves sont autant de facteurs qui démontrent que rien n'est laissé au hasard en matière de sécurité en transport scolaire au Québec.

### Les usagers de la route et les parents

Malgré les efforts de sensibilisation, beaucoup d'automobilistes persistent à conduire de façon négligente ou imprudente lorsqu'ils croisent ou suivent un autobus scolaire. Le respect du Code de la sécurité routière et la réduction de la vitesse en présence d'un autobus scolaire contribuent donc à réduire les risques d'accident.

Pour leur part, les parents doivent conduire prudemment, d'autant plus qu'ils sont des modèles privilégiés pour l'éducation de leurs enfants à la sécurité routière. On rapporte trop souvent que des cours d'école sont devenues à risque pour la sécurité des écoliers, considérant le comportement inapproprié de certains parents lorsqu'ils viennent conduire ou chercher leur enfant à l'école.

### Les écoliers

Apprendre aux quelque 531 000 écoliers transportés par autobus scolaires à respecter les règles de sécurité est une responsabilité

« Les parents doivent conduire prudemment, d'autant plus qu'ils sont des modèles. »



partagée entre les parents, le réseau scolaire et les transporteurs, ce qui inclut les conducteurs d'autobus scolaires. Pour assurer une action concertée tout au long de l'année et plus particulièrement durant la quinzaine de sécurité, l'ATEQ a développé, avec la collaboration de ses partenaires, des outils pédagogiques qui s'adressent spécifiquement aux écoliers. Ainsi, le huitième livre de la Collection Bubusse, Sam et Bloup à la cabane à sucre, vient de paraître en 36 000 exemplaires en français et 4 000 en anglais. Ces exemplaires ont été distribués dans toutes les classes du préscolaire et du primaire, accompagnés d'une affichette et d'un feuillet d'animation. De plus, chaque écolier a reçu le feuillet M'as-tu vu ? comportant un message de prudence à remettre aux parents. Plus de 600 000 feuillets ont été distribués.

#### L'ATEQ

L'Association du transport écolier du Québec regroupe près de 700 membres, qui représentent 90% de l'industrie du transport scolaire au Québec. Son expertise de pointe en la matière a fait en sorte qu'elle est reconnue comme étant LA RÉFÉRENCE en transport scolaire.

**M'as-tu vu ?**  
«Pense à ma sécurité»

**ATEQ**  
ASSOCIATION DU  
TRANSPORT ÉCOLIER  
DU QUÉBEC

**AVA**  
ZOOM MEDIA

**GIRARDIN**  
VISION

**Transports Québec**  
ASSOCIATION DES  
TRANSPORTS ÉCOLIERS  
DU QUÉBEC

« Rien n'est laissé au hasard scolaire  
en matière de sécurité  
en transport au Québec. »



**Marie Franciscus**

étudiante au département d'études, loisir, culture et tourisme de l'UQTR



**Françoise Filteau**

coordonnatrice sénior, service de la prévention des traumatismes de la Croix-Rouge

## S'aventurer sur la glace...

*Je suis face à un beau lac glacé et les enfants me demandent d'aller faire une ballade. Je me questionne: À quel moment est-il sécuritaire de s'aventurer sur un plan d'eau glacé?*

Il faut savoir que plusieurs facteurs peuvent affecter l'épaisseur et la solidité de la glace tels que : la profondeur de l'eau et la dimension de l'étendue d'eau, les courants, les marées et autres mouvements de l'eau, la présence de produits chimiques incluant le sel, la présence de billots, roches, quais qui absorbent la chaleur, les variations de température de l'air ou encore les déplacements de véhicules motorisés sur la glace qui peuvent créer des vibrations affectant la structure de la glace. Il est donc illusoire et téméraire de croire que l'on puisse juger à vue d'oeil de la solidité de la glace. Deux paramètres doivent être considérés avant de juger si la glace est sécuritaire : sa couleur (indication de qualité et de solidité) et son épaisseur.

La Croix-Rouge recommande pour la pratique sécuritaire d'une activité sur un plan d'eau glacé une épaisseur de glace de 15 cm pour une personne seule qui marche ou patine, une épaisseur de 20 cm pour un groupe de personnes et de 25 cm pour un véhicule motorisé tel qu'une motoneige. Pour mesurer l'épaisseur de la glace, cela demande un équipement qui permet de forer des trous, et ce, à plusieurs endroits de la surface gelée.

« S'aventurer sur la glace sans préparation peut donner lieu à des situations à risque. »

S'aventurer sur la glace sans préparation peut donner lieu à des situations à risque comme une chute dans l'eau froide et même un décès par noyade ou hypothermie en quelques minutes. Savoir comment réagir en cas de chute sous la glace pour assurer son propre sauvetage ou celui d'un pair ou d'un ami est vital. C'est pourquoi la Croix-Rouge a inclus dans ses programmes de natation et de sécurité aquatique offerts aux jeunes, adolescents et adultes des notions de prévention et l'apprentissage de techniques d'autosauvetage et de sauvetage en cas de traumatismes liés au froid et à la glace.

### Différentes questions sont abordées et des scénarios simulés :

- Puis-je me fier uniquement à la couleur de la neige pour décider de sa solidité?
- Faut-il enlever ses bottes et son linge si je tombe sous la glace pour nager plus facilement?
- Comment se propulser hors de la glace?
- Quel équipement faut-il apporter et quels vêtements porter pour une sortie sur un plan d'eau glacé?
- Quand et comment porter secours à une personne tombée dans un trou d'eau glacée?

Vous aimeriez en savoir davantage sur la sécurité sur glace, consultez le site web de la Croix-Rouge au <http://www.croixrouge.ca/> ou inscrivez-vous à un cours du programme Croix-Rouge natation auprès d'un partenaire de formation de la Croix-Rouge. Vous pouvez connaître le nom du partenaire de formation le plus proche de chez vous en téléphonant au 1 877 356-3226.

« Il est illusoire et téméraire de croire que l'on puisse juger à vue d'oeil de la solidité de la glace. »

# Parcours Réussite

Un passeport pour la vie!



Vous désirez organiser une **FORMATION**, une **CONFÉRENCE** dans votre milieu?  
*Parcours Réussite* a ce qu'il faut !

## POUR QUI?

- PARENTS
- ENSEIGNANTS
- INTERVENANTS
- ÉDUCATEURS EN CPE
- ÉDUCATEURS EN SERVICE DE GARDE SCOLAIRE

## QUOI?

- ESTIME DE SOI
- MOTIVATION
- L'ÉDUCATION SEXUELLE CHEZ LES JEUNES
- À L'HEURE DES DEVOIRS ET LEÇONS
- L'ENTRÉE À LA MATERNELLE
- INTIMIDATION
- ENCADREMENT
- L'EFFORT ET LA RÉUSSITE
- TDAH
- APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

## OÙ?

### **PARTOUT À TRAVERS LE QUÉBEC:**

- CPE
- ÉCOLES
- COLLOQUES
- CONGRÈS
- ASSOCIATIONS
- ORGANISMES

*Parcours Réussite* est une entreprise issue de formateurs, de conférenciers et d'auteurs qui ont à cœur la réussite éducative et la persévérance des jeunes. Pour réaliser sa mission, l'entreprise a développé une expertise en accompagnement des parents et des intervenants dans tous les secteurs de l'éducation.

Consultez notre site : [www.parcoursreussite.ca](http://www.parcoursreussite.ca)  
pour consulter notre répertoire ou communiquez avec nous : 418-997-9966

## 35e congrès de la FCPQ

*Ensemble, on fait la différence!*

Le Congrès annuel arrive à grands pas! Un événement qui promet puisqu'il s'agit du 35e anniversaire de la FCPQ.

Aussi, la soirée d'ouverture sera un véritable hommage aux parents engagés à l'école, et ce, d'hier à aujourd'hui.

Réservez dès maintenant votre weekend du 3 et 4 juin. Vous vivrez alors un moment de ressourcement, de plaisir et de partage inégalé!

Chaque année, la FCPQ rassemble plus de 700 parents impliqués dans les structures scolaires du primaire et du secondaire de toutes les régions du Québec.

Cette année, le congrès se déroulera les 3 et 4 juin 2011, au Campus Notre-Dame-de-Foy, à Saint-Augustin-de-Desmaures (banlieue de Québec) sous le thème: 35 ans d'implication: Ensemble, on fait la différence!

Surveillez notre site Internet, plus de détails sur le congrès seront prochainement disponibles.

